

FAITS DIVERS

NOUVEAUX DÉTAILS SUR L'OURAGAN DE VENDREDI.—On lit dans le Courrier de Saint-Hyacinthe :

"Vendredi, vers 3 1/2 heures p.m., une affreuse tempête s'est déchaînée sur les paroisses de Sainte-Marie de Monnoir, Sainte-Angèle, Sainte-Brigide, Saint-Césaire, L'Ange-Gardien et Saint-Paul d'Abbotsford.

"Le vent soufflait avec une telle violence qu'un grand nombre de bâtisses furent renversées, et les débris transportés à de grandes distances. On a trouvé des pièces de bois de dix pouces de diamètre sur vingt pieds de longueur transportées à trois ou quatre arpents. Dans Sainte-Angèle, où la tempête paraît avoir sévi avec plus de violence, il n'y a pas moins d'une trentaine de maisons et granges renversées sur un espace d'environ un mille. J'ai vu une maison en bois dont le toit avait été emporté et tout le lambris soulevé, quoique les pièces de la charpente fussent restées intactes. A Sainte-Brigide, les toits de deux granges furent emportés en morceaux, et un jeune homme, fils de Louis Viens, qui sortait de l'une de ces granges, eut un bras fracturé par une pièce de bois qui le frappa. A Saint-Césaire, sept ou huit bâtisses furent renversées et quelques érablières endommagées. A L'Ange-Gardien, plusieurs bâtisses furent aussi renversées et de magnifiques érablières complètement détruites. Saint-Paul d'Abbotsford fournit aussi une quinzaine de bâtisses endommagées et un grand nombre de sucreries détruites.

On rapporte qu'à Sainte-Marie de Monnoir, plusieurs maisons et granges furent aussi détruites. Des vieillards disent n'avoir jamais vu pareille tempête. Aussi figurez-vous les débris d'un si grand nombre de bâtisses transportés par un vent furieux à des hauteurs prodigieuses, au milieu des éclairs, des éclats de tonnerre et d'une pluie par torrents. En un grand nombre d'endroits les clôtures furent brisées et emportées au loin. Les dommages sont incalculables; plaise à Dieu que nous ne voyions jamais de nouveau pareille tempête!

Voici les noms des personnes qui perdent le plus : Sainte-Marie de Monnoir, MM. Alfred Fournier, Jérémie Thérberge, Désiré Lemay.

Sainte-Angèle : Louis Ledoux, Paschal Marcel, Michel Brodeur, André Breault, Abraham Loiseau, Charles Loiseau, Timothée Fadeau, Ambroise Nadeau, Charles Dubuc, Joseph Dubuc, Joseph Fournier, Timothé Beaulieu et Hébert Benjamin.

Saint-Césaire : MM. Abraham Papineau, Charbonneau, Clovis Noiseux, Casgrain, Ulric Pelletier et Paul Godu.

L'Ange-Gardien : M. Charles Gauvin. Saint-Paul d'Abbotsford : Jacques Daigle, Antoine Sabourin, Labonté, Joseph Rainville, Coiteux et plusieurs autres.

Cette trombe de vent courut de l'ouest à l'est, sur plus de dix arpents de largeur.

Dans une sucrerie de M. Chs. Gauvin, de sept cents érabes, il n'en reste pas cent debout.

Dans une sucrerie de M. Clovis Noiseux, où il a été fait huit cents livres de sucre ce printemps, il ne reste pas un érable debout.

Le chemin de ligne de Saint-Césaire à L'Ange-Gardien, dans le bois, est impassable; il est tout jonché d'érabes."

TRENTE FAMILLES SANS ASILE.—On lit dans le Nouveau-Monde :

"Vers deux heures, mercredi matin, le feu s'est déclaré dans un hangar situé en arrière de la maison No. 163, rue Dalhousie, et appartenant à M. Conroy.

"Le feu s'est bientôt communiqué à un chantier de bois appartenant à MM. G. et J. Esplin.

"Les maisons qui entourent ces chantiers sont, ou plutôt étaient, toutes en bois et sont bientôt devenues la proie des flammes, qui se sont communiquées au moulin de Syke.

"Bref, le feu ne s'est arrêté qu'à la rue Ottawa.

"Les brigades du feu de Saint-Henri et de Saint-Jean-Baptiste sont venues porter secours, et ont parfaitement manœuvré.

LA CATASTROPHE DE LA "REVANCHE."—QUATRE-VINGTS VICTIMES.—Voici quelques détails sur l'explosion de la frégate cuirassée la Revanche, explosion qui a été annoncée par le câble.

La Revanche était depuis trois jours au mouillage de Villefranche; l'amiral Jauréguiberry fit signal dans la soirée du 15 d'allumer les feux et de se préparer à appareiller. Au moment où la Revanche levait l'ancre, une explosion terrible se produisit: une des chaudières venait d'éclater. Un nuage de vapeur enveloppa immédiatement la frégate, qui faisait à l'amiral le signal de l'accident.

L'amiral Jauréguiberry a quitté immédiatement le Richelieu, pour venir à bord de la Revanche, où il a fait hisser son pavillon.

Les premiers pansements ont été faits par les médecins de l'escadre.

Les habitants de Villefranche sont accourus avec le plus louable empressement apporter de la ouate imbibée d'huile dont on a enveloppé les blessés.

Le nombre des morts et des blessés est malheureusement considérable; il y a vingt-six hommes tués. Un homme a disparu: il a été impossible de retrouver son corps; dix hommes se sont blessés très-grièvement; seize ont des blessures graves; vingt-cinq ont reçu des blessures qui présentent des chances de guérison. Comme tout le monde était au poste d'appareillage, la plupart des morts et des blessés appar-

tiennent au personnel de la machine et des chauffeurs.

Quand il a été bien constaté qu'aucune nouvelle explosion ne pourrait se reproduire, et que la poudrière ne pouvait sauter, la Provence a pris la Revanche à la remorque et l'a conduite à Toulon. Le triste convoi arrivait le 15 à quatre heures trente minutes du matin, sur rade, où l'attendait M. le vice-amiral Dupré, préfet maritime, qui, prévenu par une dépêche de Villefranche, avait pris toutes les dispositions nécessaires pour le débarquement des blessés.

Une enquête est ouverte pour rechercher les causes de l'explosion de cette chaudière presque neuve. La Revanche était commandée par un des meilleurs officiers français, le capitaine de vaisseau Lespès; le capitaine de frégate, second de la frégate, est le commandant Brown; l'état-major est composé de cinq lieutenants de vaisseau et de quatre enseignes; à bord se trouve en outre un sous-ingénieur de 1re classe de la marine, M. Madamet.

—On lit dans le Courrier des Etats-Unis :

Grant-Pacha.—La société de Washington est très-occupée en ce moment d'une nouvelle qui, si elle se confirme, remplira les cœurs américains d'un légitime orgueil. Le voyage du général Grant en Europe, représenté jusqu'ici comme une excursion sautaire destinée à reposer l'expresident des fatigues du pouvoir, aurait un objet beaucoup plus haut et plus important. Le général Grant aurait reçu du sultan, par l'intermédiaire de son gendre, M. Sirtoris, l'offre du commandement en chef des armées ottomanes, avec le titre de pacha et un traitement princier. Un palais sur le Bosphore serait offert comme épingle à Mme Grant. Son fils aîné, Fred, serait nommé Bey, et le cadet, Ulysses junior, Effendi. Cette combinaison aurait été proposée à la Porte par l'Angleterre, qui y verrait le germe d'un arrangement entre le czar et le sultan, à raison des relations d'amitié qui n'ont cessé d'exister entre l'empereur de Russie et l'ex-président des Etats-Unis.

Une telle solution de la question d'Orient par l'intervention du frère Jonathan ferait le plus grand honneur à la profondeur diplomatique de John Bull. Une seule difficulté s'oppose encore à l'arrangement, c'est la question du harem—car on ne saurait concevoir un pacha ou un bey sans harem—qui soulève des oppositions intimes faciles à concevoir, mais non à surmonter. Il faut espérer que la paix du monde ne tiendra pas à une telle misère, et que nous verrons l'heureuse fortune du général Grant, qui s'est déjà élevé si haut dans son pays, aller encore en croissant jusqu'à la fin de ses jours.

Nous donnons, du reste, cette nouvelle sous toute réserve, en laissant la responsabilité à l'Item de Philadelphie, qui l'a publiée dans sa primeur.

—Une anecdote typique racontée par le Gaulois, à propos de la charité inépuisable de Mgr. l'évêque de Versailles, qui vient de mourir :

"Mgr. Mabile soutenait de ses derniers privés un certain nombre de nécessiteux, pauvres honteux pour la plupart, que l'on recommandait à sa charité.

"Parmi ceux-ci se trouvait un individu qui était parvenu, à force de bassesses et d'hypocrisies, à obtenir une petite pension de l'évêque.

"Or, ce personnage n'était autre qu'un communard de la pire espèce, que Mgr. Mabile fut tout étonné de voir un jour porté sur la liste municipale la plus foncée.

"Bien plus, il avait parlé à un club et demandé la tête de tous les ecclésiastiques du diocèse.

"Après les élections, où, du reste, il ne fut pas nommé, cet estimable citoyen eut encore le courage de retourner chez l'évêque pour toucher sa pension, pensant que le bruit de ses exploits n'était pas parvenu jusqu'aux oreilles de son protecteur.

"Mgr. Mabile lui versa l'argent du trimestre et se contenta de lui dire :

"—Je ne me suis pas fait prier pour vous inscrire sur la liste de mes pauvres; j'espère, monsieur, que vous ne m'oublierez pas sur votre liste d'otages.

"Inutile d'ajouter que le personnage empocha l'argent et ne revint plus."

MARIAGE

A Saint-Colomb de Sillery, près Québec, le 14 mai, par le Rév. Georges Drolet, I. Sylvestre, 60r. M. D., de Sorel, à mademoiselle Marie-Reine Bruneau, fille unique d'Adolphe Bruneau, 60r. M. D., aussi de Sorel, et petite-fille de l'hon. juge Bruneau, autrefois de Montréal.



BOURSES DE CILCHRIST, 1876.

Les candidats résidant dans la province de Québec, qui désirent concourir pour ces bourses et subir l'examen qui doit avoir lieu le dernier LUNDI de JUIN prochain, doivent transmettre immédiatement leurs réquisitions, accompagnées des pièces et certificats nécessaires, au Département de l'Instruction Publique, où ils pourront avoir tous les renseignements requis.

Québec, 18 mai 1877 8-23-3-123.

LES ÉCHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

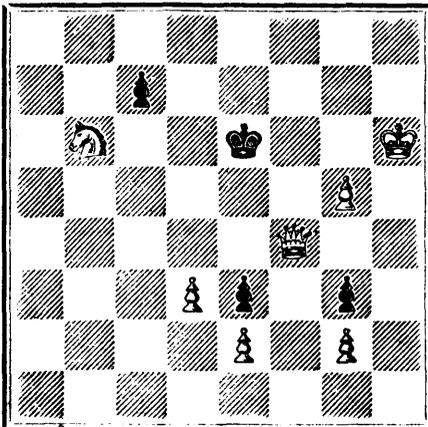
Autres solutions justes des problèmes Nos. 22 et 23 : M. J. A. Hamel, M. D., Baie Saint-Paul. Solutions justes du problème No. 24 : MM. P. Dezelles, Saint-Hyacinthe; "B.", Saint-Liboire; L. O. P., Sherbrooke; J. A. Cusson, Northampton, Mass.; A. C., Saint-Jean; P. O. Giroux, J. L. P., M. Toupin, Dr. D. et J. E. Giroux, Montréal; N. P., Sorel; Z. Delaunais et H. M., Québec; J. A. Hamel, M. D., Baie Saint-Paul; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe.

Solutions justes du problème No. 25 : MM. J. A. Cusson, Northampton, Mass.; N. P., Sorel; H. M. et Z. Delaunais, Québec; A. C., Saint-Jean; J. E. Giroux, Dr. D., M. Toupin, J. L. P. et P. O. Giroux, Montréal; J. A. Hamel, M. D., Baie Saint-Paul; L. O. P., Sherbrooke; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe.

Nos offrons nos remerciements aux messieurs suivants pour l'envoi de problèmes : J. A. Cusson, Northampton, Mass.; R. O. et J. A. H., Baie Saint-Paul; M. Toupin, Montréal.

PROBLÈME No. 28.

Composé par M. P. DEZELLES, Saint-Hyacinthe Noirs.



Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 24.

- Blancs. 1 T 7e C D échec 2 T prend F échec 3 D 2e T R 4 T ou D échec et mat. Noirs. 1 F 3e C D (A) 2 R 8e F D 3 Ad libitum. (A) 1 R 8e F D 2 F pr. P échec 3 Ad libitum.

PROBLÈME No. 29.

- Blancs. 1 R 4e C R 2 D 6e T D 3 T 2e T D 4 F 4e T R 5 F 1er C D 6 C 7e F D 7 Pions 2e F R, 2e C R et 3e C D. Noirs. 1 R 4e R 2 D 8e T R 3 T 1er R 4 T 3e D 5 F 6e R 6 C 4e F D 7 Pions 2e F R, 5e D et 3e C D. Les blancs jouent, font échec et mat en 6 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 25.

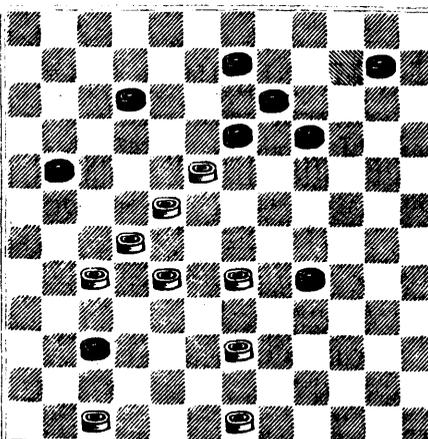
- Blancs. 1 C 6e C R 2 D pr. P échec et mat. (A) 2 C 4e F R échec et mat. (B) 2 D 7e F R échec et mat. Noirs. 1 F prend C (A) 1 P 5e C R échec (B) 1 R prend C

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 76

NOIRS



Les Blancs jouent et gagnent

Solution du Problème No. 74

Table with 2 columns: Les Blancs jouent de, Les Noirs jouent de. Rows show piece counts and moves like '21 14', '17 11', '35 29', '71 65', '24 17', '17 2* et gagnent.'

Solutions justes du Problème No. 74

Montréal.—J. Primeau, J. C. Robillard, Ar. Pelletier, Holyoke, Mass.—John Gadbois, Village Lauzon, Lévis.—N. Samson.



Exposition Universelle PARIS.

Les personnes qui désirent exposer

VOUDRONT BIEN

S'ADRESSER IMMÉDIATEMENT

L'Honorable Ministre de l'Agriculture, OTTAWA,

Pour les Blancs d'Applications, les Règlements pour les Exposants Canadiens, la Classification et autres renseignements désirables.

Comme l'espace réservé au Canada est restreint, les applications doivent être faites de suite et pas plus tard que

LE 15 JUILLET PROCHAIN.

Aucune application ne sera reçue après cette date.

Ottawa, 26 mai 1877. 8-23-6-126

MAUVAISES LANGUES!

Ceux qui crient sur les toits que la maison ne vend que des coupons d'indiennes, et n'a que la réclame pour mérite, sont de mauvaises langues. Les quatre à cinq mille pratiques qui visitent tous les jours notre maison, nous rendent le plus beau témoignage que notre magasin est le plus considérable, le mieux assorti, le plus honnête et le plus poli de toute la Province. Nous gardons les marchandises de goût les plus riches comme les plus communes; et de ce que nous vendons les marchandises de haute valeur à des bas prix extraordinaires, certaines gens habitués à vendre les bonnes marchandises à des hauts prix fabuleux, en concluent que nous ne vendons que des articles communs. Encore une fois, ces gens ne savent pas ce qu'ils disent. Les prix chez Pilon sont toujours tels qu'annoncés dans les journaux et les circulaires.

DERNIERS ACHATS AUX ENCANS

- 2,000 Pièces de Grenadines couleurs nouvelles, 5c seulement. 1,000 Pièces de Grenadines noires barrées en couleur, 10c seulement. 1,000 Pièces de Grenadines noires unies, 10c seulement. 3,000 Pièces de Grenadines noires de toutes qualités, prix assortis. 500 Pièces de Toiles barrées pour robes, 10c seulement. 1,000 Pièces de belles Toiles unies pour costumes, 10c seulement. 5,000 Pièces de Lawns blancs pour costumes à grands sacrifices. 10 Caisnes de magnifiques Etoffes à robes pour l'été, à des prix très-réduits. 5 Caisnes de Soies nouvelles noires et de couleur, de tous prix et qualités. Nous avons maintenant quatre express qui font en moyenne soixante voyages par jour pour la distribution des paquets. Nos pratiques ne doivent rien craindre maintenant pour la réception de leurs effets. Les derniers agrandissements que nous venons de faire nous permettent d'ouvrir un nouveau département de modes aux Dames. Elles n'auront plus rien à craindre à l'avenir pour être servies.

A PILON & CIE.,

615, RUE STE. CATHERINE, MONTRÉAL

A l'Enseigne de la Boule Verte.

A. PILON. L. J. PELLETIER. 7-37-52-5

ON DEMANDE quelques hommes actifs et dignes de confiance pour prendre des ordres pour une pépinière en cette Province. Ils devront parler français et anglais. Pour les conditions, s'adresser à CHASE BROTHERS, Montréal. 8-23-3-127

POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT:

La Crise Financière et la Dépression Commerciale de 1873, '74, '75, '76,

AVEC DES

OBSERVATIONS PRATIQUES SUR LE SYSTÈME DE BANQUE EN CANADA,

PAR

A. A. TAILLON

GÉRANT DE LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA A SOREL.

Ce volume est le résultat de sérieuses études des causes qui ont amené la désorganisation du commerce et le dérangement des conditions financières du pays; il a été préparé avec un grand soin et il sera très-utile aux hommes d'affaires. Des agents solliciteront bientôt des souscriptions. 18 mai 1877 8-23-3-129

LA POUDRE ALLEMANDE SURNOMMÉE



NE FAILLIT JAMAIS

ET EST

Vendue chez tous les Epicier respectables. 8-19-52-112